

# « Ne vous tourmentez pas de moi »

6 août 1914 – 26 juillet 1915 : Bû, Paris, le front, l'arrière.

Luc Noblet, une correspondance, une histoire.



Un livre des professeurs et des élèves de 3<sup>e</sup> et de CM2 de Bû.

ELLA

Cet ouvrage est le fruit d'un travail réalisé par les professeurs et les élèves de CM2 et de 3<sup>e</sup> de Bû à partir de la correspondance du soldat Luc Noblet : les 180 lettres et cartes ont été retranscrites et leur contenu a fait l'objet de recherches aux archives.

Né à Rouvres, mais habitant à Bû, Luc Noblet est cultivateur avant d'être happé par la guerre. Ce livre retrace pas à pas sa vie de « poilu » à Paris où il est de garde à la Tour Eiffel et dans les forts, puis sur le front, près de Verdun.

Mais à travers les échanges épistolaires, nous découvrons aussi les difficultés considérables auxquelles est confrontée sa femme - qui pour « mener » le cheval ? comment faire les blés ? - et le destin d'autres poilus de la commune emportés par le conflit.

Finalement, ces lettres et ces recherches jettent un coup de projecteur sur les habitants d'un petit village de province au temps de la Grande guerre.

## Un livre des professeurs et des élèves de 3<sup>e</sup> et CM2 de Bû

### Bulletin de SOUSCRIPTION

Merci de faire parvenir ce document accompagné de votre chèque à : **ELLA éditions**  
42 route de Chavannes  
28300 Lèves

En souscrivant avant le **31 mai 2019**, vous bénéficiez d'un tarif préférentiel sur le prix de vente public et contribuez activement à la publication de ce livre de mémoire (**Format 16x24, 256 pages en couleur**) :

- Tarif de souscription : **10 € (dix euros)**

À compter du 17 juin 2019, le livre sera vendu 23 €.

NOM. .... Prénom. ....

Adresse .....

Ville ..... Code postal ..... Tel .....

@courriel (indispensable) .....

déclare souscrire à l'achat de  exemplaire(s) du livre « *Ne vous tourmentez pas de moi* ».

Je joins un chèque libellé à l'ordre de **ELLA éditions** d'un montant de  €

Signature

Ce chèque ne sera remis en banque **qu'après livraison** des exemplaires commandés.

**En présence des auteurs qui vous les dédicaceront, les ouvrages vous seront remis**

le **SAMEDI 15 JUIN 2019**

◇ au collège de Bû, entre 9h et 12h 30.

◇ Si vous n'êtes pas disponibles, ils vous seront livrés à domicile (par un coursier ou par la Poste), merci d'ajouter alors 5 € de frais de port pour chaque exemplaire commandé.

# Extraits

*Lettre de Luc Noblet de Paris à sa femme, 21 octobre 1914.*

Je viens encore de recevoir une lettre que tu me dis que tu ne reçois rien, mais attends un peu qu'il arrive, je t'envoie régulièrement, depuis dimanche, une lettre par jour de la caserne des Tournelles, à 20 minutes de chemin de Noisy-le Sec ou ce pauvre Jacques Faucherau est mort hier. Ainsi, tu vois qu'il n'y en a pas pour longtemps et rien a y faire.

[...] Un cheval qui ne travaille pas régulièrement et qui a rester, comme tu m'a dis, une semaine à l'écurie, il devait être fou, nourri comme il est à présent. Fais comme tu pourras, moi je n'y peu rien, je suis ou qu'il faut que je reste et si René s'en va faire ses cidres, essaye donc de trouver quelqu'un pour faire les blés. Si tu ne peut pas en trouvé, le cheval ne peut pas resté à l'écurie et les blés resté a faire. Vends-le, après comme après, car d'après tout ce qui se passe, nous ne serons **pas chez nous avant le mois de juin**

*Carte de la petite Lucienne (4 ans) à son père. Sans date.*

« Mon papa, je suis toujours bien mignonne et je t'embrasse bien fort et de tout mon cœur, cette carte me représente dans mon dodo et toi tu es en haut, **tu veilles** pour que les allemands ne vienne pas me chercher. Ta petite Lucienne. »

*Lettre de Marthe, 15 ans à son père, 4 juin 1915*

Cher Papa,

Je viens de recevoir ta lettre qui nous a fait bien plaisir de te savoir toujours à Issy. Quand je l'aie reçue j'étais toute seule a la maison. Maman était partie livré les pommes de terre aux Duveaux. J'ai été y porté la lettre et je l'ai trouvée en train de goutté bien tranquillement avec le père Confais. Comme je reste à la maison tous les jours a faire l'ouvrage, je profite que j'ai 5 minutes à moi pour t'écrire.

Ta fille qui t'aime. Marthe Noblet.

*Lettre de Luc Noblet à sa femme, 18 juin 1915.*

Depuis le 6 juin, Luc Noblet a quitté Paris où il était affecté à la garde des forts. il est envoyé sur le front. Il écrit de Vauquois, à 25 km de Verdun.

Je ne voit plus rien a te dire si ce n'est que le canon tonne sans discontinuer, c'est un duel d'artillerie continu depuis que nous sommes la. Le coucou chante quand même parmi les obus qui éclatent des fois a 25 mètres de nous, des fois a 200 mètres [...]

*(Orthographe originale respectée)*



**BÛ, LE VILLAGE DE LUC NOBLET.** A gauche, la mairie ; à droite, la maison des Barbery, marchand de vins.

## « Pas chez nous avant le mois de juin »

Le 18 aout, Luc Noblet envisageait le retour dans « trois mois ». Avant Noël. Il résumait bien le sentiment général. À Paris, Berlin ou Londres, tout le monde croyait à une guerre courte.

Dans sa lettre du 21 octobre, il parie sur un retour « pas avant le mois de juin ». C'est justement le mois où il part, non chez lui, mais sur le front, près de Verdun. La guerre « courte » a duré plus de quatre ans.



## « TU VEILLES »

ces mots de la petite Lucienne montrent comment l'esprit des plus petits était pénétré de la peur des « allemands ».

La presse s'est fait l'écho des atrocités commises dans le nord de la France par les allemands, atrocités rapportées aussi par les réfugiés : 30 000 en Eure –et–Loir et des dizaines à Bû ou Abondant.

Vendredi 6 Le soir 28 juin 1915  
je viens de recevoir ta lettre, je vois que ça ne va pas bien, je me doutais que tu me cachais encore ta position, si seulement tu es bien soigné, il faut espérer que tu vas prendre du mieux jusqu'à ce que tu ne vas plus avoir de cette maudite eau, mais tu dois être bien fatigué après une pauvre corvée, ne fais pas d'impudence on attend de tes nouvelles je t'embrasse de tout cœur de bien Louis Lucienne

**CARTE** du 25 juin 1915 de Lucienne Noblet à son mari.

Elle est inquiète. Son mari est hospitalisé.